Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 14 (1916)
Heft: 3

Artikel: IIe partie, Géophysique
Autor: [s.n.]
Kapitel: Sources ; Infiltrations
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-157604

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

I. Lacs au bassin purement rocheux.

a) Lacs creusés seulement par érosion glaciaire :

1° Par suite d'une moindre résistance des roches : Tom, Cadagno, Piatt, Bianco, Orsalia, Retico, Scuro (Torba).

2° Par suite d'une moindre résistance des roches et aussi d'action érosive glaciaire particulièrement puissante : Ritom.

3° Par suite d'action érosive particulièrement puissante en relation avec un épaississement ou une accélération du glacier : Stabiello, del Stabbio, Scuro, Chironico, Pozzoli, Sascola, Lucendro, Sella, Naret, della Corona.

4° En relation avec la formation d'un paysage moutonné : Crozlina, Saint-Gothard, Saint-Bernardin, Passetti, Retico piccolo.

5° Dans des kars : di Dentro, Chierra, Nero, Antabbia, Crosa, Orsirora, Pizzo dell' Uomo, Memo.

b) Lacs creusés par érosion glaciaire, puis amplifiés par corrosion : Sfundau.

c) Lacs creusés par corrosion puis modifiés par érosion glaciaire : Camoghè, Tremorgio, d'Osso.

d) Lacs créés par dénudation et actions éoliennes : Nufenen, Saint-Bernardin.

II. Lacs en partie barrés par des moraines, en partie creusés dans le rocher : Barone, d'Efra, Mognola, d'Alzasca.

III. Lacs de barrage.

a) Avec barrage morainique : Porcheiro, Cantone dei Vitelli, Greina, Fiendo.

b) Avec barrage d'éboulement ou de cônes de déjection : Cama, Columbe, Taneda, Nante, Tomeo, Forcla di Cristallina, Froda, Antabbia piccolo, Bassa, Porcareccio, Foppa, Monterascio, Carpet, Cristallina.

Sources. Infiltrations.

MM. L. Duparc et C. Guci (**25**) ont cherché à déterminer par des séries d'analyses, faites à différentes époques de l'année, non seulement la composition de quelques **sources des environs de Genève**, mais encore les variations de cette composition. Ils ont opéré ainsi sur la source d'Aiguebelle qui, sortant du petit Salève, est nettement calcaire et dont la composition montre des variations remarquablement faibles. Ils ont analysé également à maintes reprises la source Marsis, qui est alimentée par une nappe d'infiltration étendue et sort aux Eaux-Vives avec beaucoup d'autres. Ici, le poids du résidu sec varie de 448 à 461 mm. par litre; la composition,

caractérisée par une forte prédominance des carbonates, auxquels se mêlent des sulfates, des chlorures et des nitrates, ne varie d'une façon importante que quant à la teneur en chlorures et en nitrates, qui présente des fluctuations assez considérables, en relation probablement avec des infiltrations locales.

MM. Duparc et Guci ont analysé en outre diverses sources situées sur le territoire des communes de Bardonnex, de Perly-Certoux et de Meinier et sortant pour la plupart des terrains morainiques. Toujours ils ont constaté que la composition des eaux ne varie qu'entre des limites très rapprochées, qu'elle est beaucoup plus constante que celle des eaux courantes. Cela tient évidemment d'abord au fait de la circulation lente des eaux d'infiltration, qui leur permet de se saturer des éléments solubles qu'elles rencontrent ; cela tient aussi à ce que les quantités d'acide carbonique dissoutes dans les eaux d'infiltration restent sensiblement constantes et donnent à ces eaux le même pouvoir dissolvant sur les carbonates, qui forment la majeure partie des sels dissous.

Eboulements et glissements.

M. P. Arbenz (**22**) a brièvement décrit des glissements de terrain, qui se produisent sur le versant droit de la vallée de la Tœss, entre Kollbrunn et Sennhof. Ce versant abrupt est formé dans sa plus grande hauteur de marnes molassiques, sur lesquelles repose un revêtement de moraine. L'eau creuse à son pied des niches en forme de demi-entonnoir, qui s'accroissent lentement par la rupture des couches horizontales qui les dominent. Une de ces niches est actuellement en pleine phase d'extension et menace la ligne de chemin de fer de la Tœss.

Glaciers et Névés.

Le rapport annuel sur les variations périodiques des glaciers des Alpes suisses, qui a paru en 1914, et qui concerne la période 1912-1913, est rédigé, comme pour les années précédentes, par MM. E. Muret et P.-L. Mercanton (**38**). Il commence par un exposé des observations poursuivies de 1904 à 1913 sur l'enneigement hivernal dans le Val d'Entremont, en se servant des poteaux télégraphiques comme nivomètres et en utilisant la complaisante collaboration des employés postaux.

Ces observations ont permis de constater : 1° que la couche